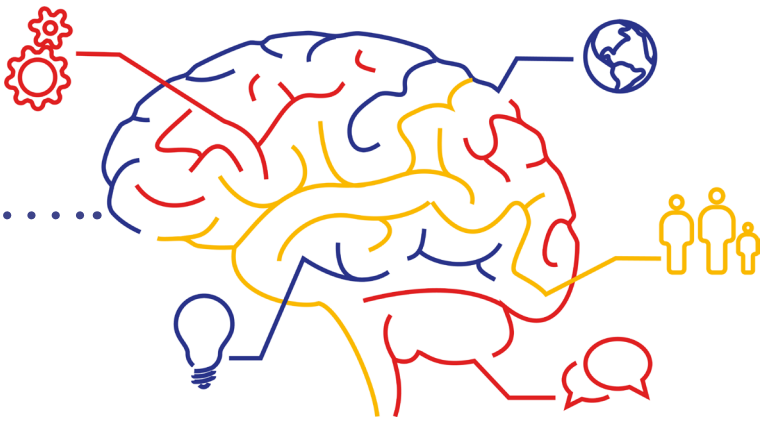
Pacte pour un Enseignement d'excellence



Les pratiques d'évaluation

Forum d'échanges de pratiques
Wépion - Centre La Marlagne - 18/11/2022

Pourquoi un forum sur les pratiques d'évaluation ?

L'un des grands enjeux du Pacte pour un Enseignement d'excellence est de réfléchir aux pratiques d'évaluation et de les faire évoluer. C'est une matière complexe, qui est caractérisée par une grande diversité de modes d'évaluation : certaines écoles sont restées fidèles à l'évaluation sommative, d'autres ont adopté des formes d'évaluation diagnostique ou formative. Certaines de ces pratiques sont plus proches des objectifs du Pacte que d'autres, mais rien n'est imposé dans ce domaine et chaque école conserve sa liberté pédagogique.

Le but de cette journée est, grâce aux témoignages des participants et aux échanges entre eux, de faire avancer la réflexion sur l'évaluation : pour les écoles et les enseignants, mais aussi pour le cabinet et l'administration de l'enseignement. Pourquoi est-il important de diversifier les pratiques d'évaluation ? Qu'est-ce qui a déjà été expérimenté sur le terrain, selon quelles modalités concrètes et avec quels résultats ? Qu'est-ce qui freine la diversification des modes d'évaluation et comment lever ces freins ? Ce sont quelques-unes des questions auxquelles les exposés et les échanges en atelier devraient apporter des éléments de réponse.

Introduction : les différents types d'évaluation.

Dans son exposé introductif, Sandine Grosjean (CGé – ChanGements pour l'égalité) décrit et compare différents types d'évaluation. Si l'évaluation normative situe une personne par rapport à d'autres dans des situations de compétition ou de sélection afin de les classer et de les récompenser (ou de les sanctionner), l'évaluation critériée porte sur les compétences que l'apprenant doit acquérir dans des situations de formation ou d'apprentissage. Elle peut certes servir à vérifier la maîtrise de ces compétences, mais aussi à identifier le déjà-là (évaluation diagnostique) et à ajuster les stratégies d'apprentis-

sage (évaluation formative). Dans certains cas, l'évaluation peut être effectuée par l'apprenant lui-même afin qu'il prenne conscience du degré de réussite de ses apprentissages.

De manière générale, on peut dire que l'évaluation normative est plus rapide et plus simple à mettre en œuvre, mais aussi moins riche en enseignements : les résultats sont simplement fusionnés en un indice global qui permet de situer la personne dans une population. Cela peut être pratique et c'est facile à communiquer, vis-à-vis des parents par exemple (l'usage des points ne doit donc pas être purement et simplement rejeté), mais on perd toute la richesse, la diversité des informations et même le sens si on en fait des moyennes. L'évaluation critériée, elle, demande du temps et des modes de communication adaptés pour transmettre des données plus fines et plus nuancées.

Tout l'enjeu pour les enseignants consiste donc à définir les objectifs d'une évaluation, à trouver l'équilibre entre différentes formes d'évaluation et à concevoir des outils de communication adaptés à chaque objectif.

Premier temps d'échanges en sous-groupes

En sous-groupes, les participants sont invités à échanger sur les facteurs qui facilitent l'élargissement de leurs pratiques d'évaluation et les principaux freins (au niveau des parents, des élèves et de l'équipe éducative) ainsi qu'à identifier des pratiques qu'ils souhaiteraient approfondir l'après-midi.

Quelques-uns des aspects mis en avant lors de ces discussions :

- Une évaluation uniquement chiffrée ne veut pas dire grand-chose (que signifie « 70% » ?). En revanche, une évaluation commentée et personnalisée permet d'identifier plus précisément les difficultés et les acquis de l'élève.
- Quand on veut faire évoluer les pratiques d'évaluation, la qualité de la communication (en particulier avec les parents, mais aussi avec les élèves) est essentielle pour obtenir une large adhésion. Mais les enseignants ne sont pas formés à la communication et ne sont pas toujours de bons communicateurs.
- On s'attend à ce que le changement de posture de l'école vis-à-vis de l'évaluation entraîne automatiquement un changement de culture de la part des parents, mais n'est-ce pas aussi l'inverse ? Ne faut-il pas faire un travail préalable auprès des parents pour préparer et faciliter le changement, et comment ?
- La culture de l'école et la cohérence de l'équipe éducative sont des facteurs cruciaux : un enseignant ne peut rien faire tout seul, le choix des méthodes d'évaluation doit être décidé et appliqué en équipe. Comment créer et/ou maintenir une cohérence dans un contexte de manque de stabilité du corps professoral, avec l'arrivée régulière de nouveaux collègues ?
- L'alourdissement de la charge de travail est l'un des freins mis en avant par certains enseignants/collègues : les pratiques d'évaluation plus personnalisées, comme les bulletins commentés, demandent en effet plus de temps. Ce temps supplémentaire doit être prévu dans l'horaire de travail. Mais au bout du compte, on se rend compte que ce que veulent beaucoup de parents, c'est des points ! Il y a donc un certain découragement : vaut-il la peine de consacrer tant de temps à faire une évaluation fine ?
- Une enseignante fait remarquer que, dans son réseau, il y a un modèle type de bulletin (chiffré) qui est imposé et qui doit être complété quatre fois par an, ce qui ne laisse aucune place à une évaluation formative ou autre. Comment concilier l'élargissement des pratiques d'évaluation et les directives perçues des FPO ?

- Fondamentalement, c'est le droit à l'erreur qui doit être davantage reconnu dans l'enseignement : l'évaluation classique sanctionne l'erreur alors que l'évaluation formative considère qu'elle fait partie intégrante de l'apprentissage. Elle évite aussi de créer inutilement du stress et elle renforce la confiance en soi.
- Cependant, il y a aussi un risque que l'aménagement de l'évaluation (sous des formes plus 'douces', plus positives, moins 'sanctionnantes') finisse par donner une image faussée des capacités de l'élève : les parents ont plus de mal à se faire une idée des difficultés de leur enfant. Comment favoriser cette prise de conscience ?

- Si certains parents continuent à vouloir des points, c'est aussi parce que c'est un système simple et très 'lisible'. Il y a trop de modèles différents d'évaluation 'alternative', certains peuvent se sentir perdus.
- Dans la conception de l'approche évolutive, l'évaluation doit aussi permettre aux enseignants de percevoir des besoins et des difficultés de certains élèves et d'adapter leurs stratégies pédagogiques en conséquence.
- Il est illusoire d'espérer que la totalité des parents adhèrent à de nouvelles formes d'évaluation. Il y aura toujours des résistances, mais cela ne doit pas empêcher d'innover et de faire de l'élève l'acteur de ses apprentissages, comme en témoignent plusieurs participants.
- Chaque enseignant évalue au quotidien. Modifier ses pratiques ne demande donc pas nécessairement de faire plus mais de faire autrement, ce qui ne prend pas nécessairement plus de temps.
- …

2 Deuxième temps d'échanges en sous-groupes : les freins

Les principaux freins mentionnés sont résumés et regroupés en plusieurs questions centrales :

- Comment ne pas se laisser freiner par certains parents pour faire évaluer nos pratiques d'évaluation ?
- Comment créer de la cohérence dans l'équipe éducative autour des pratiques d'évaluation ?
- Quelles bonnes pratiques permettent de gagner du temps en équipe pour diversifier les méthodes d'évaluation ?
- Comment, avec des pratiques d'évaluation différenciées, faciliter la prise de conscience des difficultés par les élèves et par les parents ?

Les participants forment librement des sous-groupes qui réfléchissent à une de ces questions. De retour en séance plénière, chaque groupe partage une 'perle' issue de leurs échanges qui peut aider à surmonter le frein en question.

Pour renforcer la cohésion de l'équipe éducative :

- la 'balade pédagogique' : toute l'équipe se déplace de classe en classe, de la 1ère maternelle à la 6e primaire, et chaque enseignant présente tour à tour sa façon de travailler, sa méthodologie…
- 'l'invitation pédagogique' : profiter d'une heure de fourche dans l'horaire pour demander à un collègue si on peut assister à son cours et observer sa façon de travailler ; ou bien partager avec les collègues une formation intéressante qu'on a suivie
- l'outil PROF'ESSOR a été utilisé dans une école et permet de définir ensemble une problématique, des objectifs et des stratégies, par exemple pour former toute l'équipe au feedback positif ('j'observe, j'entends et je communique sans jugement')
- un des moyens pour renforcer la cohésion de l'équipe et pour assurer une continuité d'une année à l'autre est d'utiliser un dossier personnalisé, avec des observations et les résultats des évaluations, qui suit l'élève tout au long de son parcours dans l'école.

Pour améliorer la gestion du temps :

- Important de se reconnecter au sens qui est donné à l'évaluation : pourquoi évaluer, pourquoi y consacrer tant de temps ? Si c'est juste à la va-vite parce qu'on a besoin de points pour le prochain bulletin, ça n'a pas beaucoup de sens
- il est important d'organiser le temps scolaire de manière à rendre possibles des rencontres entre collègues et à faire émerger une réflexion sur l'évolution des pratiques d'évaluation
- le plan de travail autonome est cité comme un exemple de pratique qui permet de suivre l'évolution de l'élève sans demander beaucoup de temps supplémentaire : voir ci-dessous.

Pour ne pas se laisser freiner par les demandes de certains parents :

- un élément clé est que le projet pédagogique de l'école soit très clair et que toute l'équipe pédagogique soit convaincue de sa pertinence. Les parents sont ensuite informés de ce projet pédagogique et peuvent décider d'y adhérer (ou pas).

Pour faciliter la prise de conscience des difficultés de l'enfant :

- Donner la parole aux enfants et aux parents
- Imaginer des formes d'évaluation qui ne font pas nécessairement intervenir les points et aller dans certains cas vers un bulletin non coté

Témoignage de Virginie de Galard (école Singelijn) : le portfolio

Virginie de Galard livre son témoignage sur la mise en place d'un portfolio à l'école Singelijn.

Le bulletin traditionnel a été remis en question parce qu'il ne correspondait plus aux pratiques d'enseignement de cette école à pédagogie active. Plusieurs formules ont été testées, dont un rapport de 4 pages rédigé par les enseignants pour décrire l'évolution de chaque enfant, ce qui était très chronophage. De plus, ce rapport n'avait de sens que pour les parents : l'enfant n'était pas du tout acteur de cette évaluation.

Finalement, l'équipe a opté pour le portfolio, après avoir rencontré une école qui utilisait déjà cet outil et en l'adaptant à son contexte. Comme on craignait une levée de boucliers des parents, surtout ceux dont les enfants étaient en fin de cycle fondamental (cf. passage du CEB), le portfolio a d'abord été introduit en 1ère et 2e primaire, mais en réalité il n'y a pas eu d'opposition et les parents l'ont tout de suite apprécié.

Dans sa version actuelle, car l'outil est en constante évolution, le portfolio comporte trois parties complétées par l'enfant :

- 'Je me connais' : la méthode de travail, les outils qui conviennent le mieux
- 'Je suis fier' : chaque enfant choisit un sujet de fierté. C'est un indicateur intéressant : si on s'aperçoit qu'un élève choisit systématiquement la lecture ou les calculs, par exemple, c'est aussi le signe qu'il est moins à l'aise dans les autres matières et on peut ouvrir la discussion avec lui à ce sujet (pourquoi, ce qu'on peut faire pour rééquilibrer les choses…)
- Je m'engage : suite aux choix faits dans les deux autres catégories, l'enfant doit prendre un engagement de type social (relations dans la classe) et un engagement par rapport aux apprentissages qu'il doit tenir jusqu'au portfolio suivant. Un thermomètre à colorier jusqu'au niveau voulu lui permet d'indiquer à quel point il a respecté ses engagements.

À l'école Singelijn, le portfolio s'inscrit dans toute une série d'innovations visant à favoriser une pédagogie vivante et active : suppression des points, remplacés par des appréciations et des corrections faites immédiatement en classe ; heures en demi-groupes ; remédiation et table d'appui où l'enfant peut venir poser ses questions avant de repartir travailler seul ; travail en duos (un élève plus fort dans un domaine en aide un autre) ; classes flexibles avec mobilier adapté (ex. tables en demi-lunes permettant une remédiation en petits groupes ou un travail en autonomie) ; travail différencié avec des attentes différentes en fonction des facilités ou difficultés de l'élève ou de ses besoins spécifiques (les enfants sont habitués à ne pas devoir faire les mêmes exercices sur une même matière),…

Les évaluations certificatives ont été remplacées dans une large mesure par des évaluations formatives, en dialogue avec l'enfant. L'enseignant prend des notes en classe sans que l'enfant se rende compte qu'il est évalué (voir aussi des précisions complémentaires au point suivant). Il rédige aussi un bref rapport avec une carte mentale de tout ce qui a été travaillé durant la période du portfolio.

3 Troisième temps d'échanges en sous-groupes : quatre pratiques

Parmi les pratiques d'évaluation innovantes identifiées par les participants durant la journée, ils décident d'en approfondir quatre en sous-groupes, autour d'une personne qui a une expérience de la pratique en question, qui la présente et qui répond aux questions. En séance plénière, ils résument ce qu'ils ont retenu de ces échanges.

Co-enseignement

L'expérience présentée consiste à regrouper deux classes (en abattant la cloison qui les séparait) et deux enseignants, qui assument à tour de rôle une fonction 'd'animateur' (moteur des apprentissages) et de 'gendarme' (qui peut intervenir immédiatement auprès d'un élève en difficulté). La présence de deux enseignants, et donc de deux personnalités, permet d'avoir un double regard et des points de vue nuancés sur les enfants. Ils élaborent ensemble toutes leurs stratégies et activités, chacun s'investissant dans les matières qu'il préfère.

Plan de travail autonome

Le plan de travail autonome doit être une pratique qui est portée collectivement, qui s'inscrit dans une certaine cohérence pédagogique et dans un contexte de pédagogie active. Mais il peut s'agir, comme dans l'exemple présenté, d'un contexte hybride, mêlant une approche d'inspiration Freinet et un enseignement de type plus traditionnel. Il est aussi important de poser un cadre clair, de façon à ce que l'enfant connaisse les limites.
Concrètement, il y a une période par jour durant laquelle l'enfant se consacre de manière autonome soit à des apprentissages scolaires classiques en math, français, sciences… (l'élève reçoit des fiches à faire en autonomie, avec l'enseignant en soutien qui donne un feedback, puis il passe un test : s'il le rate, il peut le refaire), soit à un projet personnel ou artistique (faire un exposé sur un thème qui l'intéresse, construire un nichoir…). Le plan de travail nécessite une planification hebdomadaire, qui est faite avec l'enfant, quant au nombre et au contenu des fiches à faire pendant la semaine. L'objectif est d'accroître l'autonomie et l'engament de l'élève, qui peut en partie décider de ce qu'il veut faire, de différencier et d'individualiser l'enseignement et de réagir sans tarder en cas de difficulté : la rapidité du feedback donné par l'enseignant, qui est disponible en soutien, est l'un des avantages de la formule. L'enfant présente ses plans de travail aux réunions de parents.

Le groupe de besoin

Tous les matins, une séance de lecture est organisée avec des groupes de niveau de 5 élèves (ou moins avec des enfants plus faibles) répartis selon un test diagnostique qui est fait trois fois par an. Pour cela, les élèves sont sortis de la classe. Pendant que l'enseignant se consacre à un élève, les autres font une fiche de lecture, adaptée à leurs besoins, de manière autonome. Chaque enfant est suivi de près et est régulièrement réévalué : certains quittent le groupe après deux mois ou montent de niveau, d'autres se rajoutent ou restent toute l'année dans le même groupe de besoin.

Le portfolio

En plus de la description faite par Virginie de Galard (voir ci-dessus), on a souligné que le portfolio était pour l'enfant une source de fierté : l'enfant présente et commente le portfolio à ses parents qui viennent le découvrir en classe (et pas à la maison, où le parent ne jetterait sans doute qu'un regard furtif parce qu'il est pris par d'autres choses). Il se prépare à ce moment en commençant par expliquer son portfolio à ses condisciples. Le portfolio est un moyen de donner du sens aux apprentissages et aux évaluations et rend l'enfant acteur de ceux-ci. Il permet à l'enseignant d'adapter sa stratégie grâce aux feedbacks des élèves. Cependant, il ne suffit pas en soi pour faire une évaluation complète : l'enseignante tient aussi à jour un petit carnet où elle note ses observations sur les élèves. En cas de difficulté, les parents sont invités à une rencontre.

Mot de conclusion

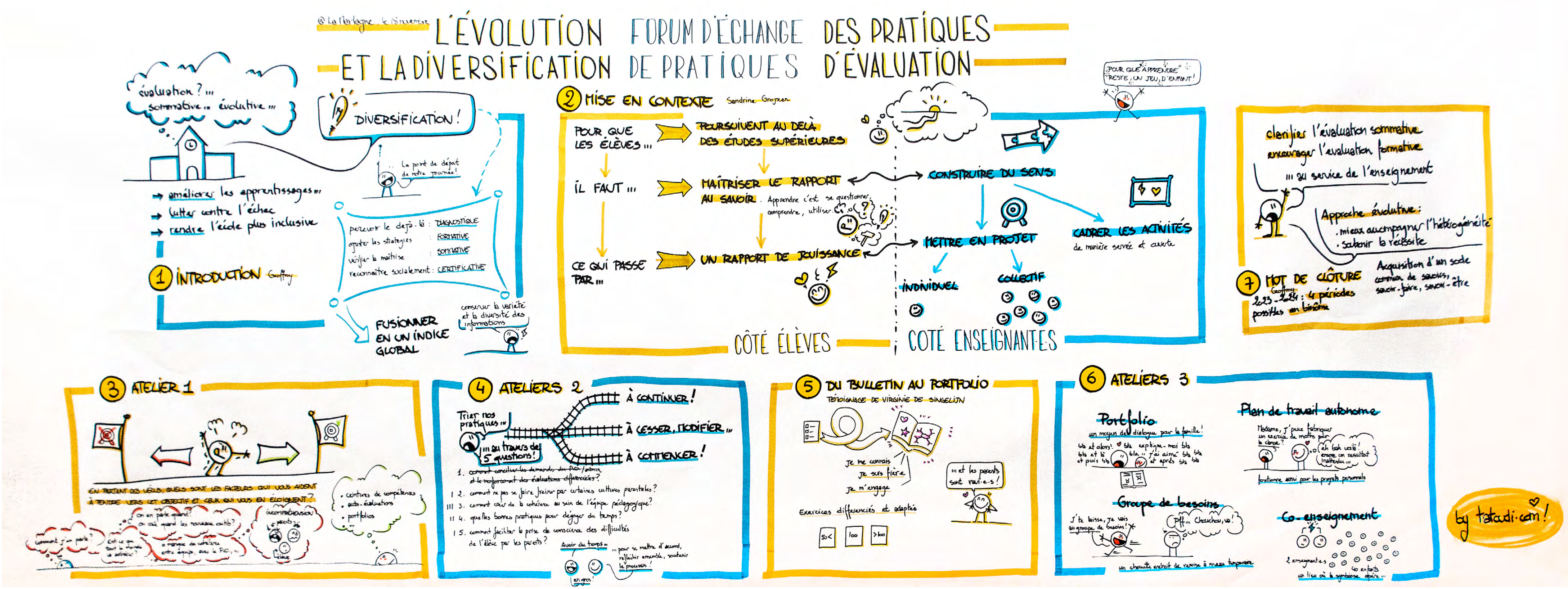
Dans sa conclusion, Geoffroy Le Clercq, chef du chantier Mettre en place un tronc commun renforcé du Pacte pour un Enseignement d'excellence, se réjouit de la richesse des échanges auxquels il a assisté aujourd'hui. Ce forum a été un véritable bouillon de culture, avec une créativité qui nourrit la réflexion du Pacte d'excellence. Le Pacte redéfinit la place et le rôle de l'évaluation, qui doit avant tout être au service des apprentissages parce qu'elle fournit beaucoup d'informations à l'enseignant. L'évaluation s'inscrit dès lors dans l'approche évolutive, qui vise non seulement à lutter contre l'échec scolaire et le redoublement, mais aussi à soutenir la maîtrise des apprentissages et à mieux gérer l'hétérogénéité des besoins. Plusieurs initiatives sont prévues dans ce cadre-là, notamment une prochaine formation IFPC à l'approche évolutive, y compris à l'évaluation, et un guide informatif en cours de rédaction.

En quoi consiste l'approche évolutive ? C'est l'idée qu'un enseignant adapte sa façon d'enseigner en fonction des difficultés et des besoins des élèves qu'il a identifiés. A cette fin, l'évaluation, même sommative ou certificative, peut être une précieuse source d'informations pour savoir où en sont les élèves et quels sont leurs besoins. Il ne s'agit donc pas de tout changer, mais d'utiliser l'évaluation de manière à ce qu'elle puisse fournir ces informations. Une fois ces besoins identifiés, on peut recourir à des formes de différenciation, dont plusieurs ont été évoquées aujourd'hui : créer des groupes de besoins, laisser plus de temps à certains élèves, changer la manière d'expliquer, travailler par projet… Cependant, on peut certes moduler le rythme des apprentissages, mais en évitant un enseignement à deux vitesses : l'enjeu est de conserver un socle commun de compétences, définies dans les référentiels.

Tout cela n'est pas complétement neuf et certains enseignants le font déjà. Ce qui est nouveau, ce sont les moyens qui sont injectés pour faciliter les pratiques de différenciation : les périodes à encadrement renforcé, permettant du faire du co-enseignement à certains moments (ce qui est possible en 1ère et 2e primaire pendant deux périodes depuis cette année et à partir de l'année prochaine pendant quatre périodes en P1/P2 et pendant deux périodes de P3 à P6), ou, par exemple, de sortir un petit groupe de la classe pour travailler avec lui, comme dans l'expérience des groupes de besoins. En la matière, les équipes conservent leur appréciation pédagogique.

Le co-enseignement nécessite un changement de culture : les enseignants, qui ont l'habitude d'être 'seuls maîtres à bord', doivent apprendre à travailler ensemble. Mais les premiers retours du terrain sont positifs. Le co-enseignement facilite l'observation des difficultés des élèves et l'évaluation diagnostique ou formative et il permet d'enrichir et de varier les pratiques pédagogiques.

Il y aura aussi d'autres leviers, comme le DAccE, le Dossier d'accompagnement de l'Élève, un outil qui va suivre l'élève tout au long de sa scolarité et faciliter le passage de relais en cas de changement d'école : au cas où un enfant rencontre des difficultés persistantes d'apprentissage, les équipes pédagogiques devront y noter la nature de ces difficultés et les actions qu'elles mettent en place pour les surmonter. Des informations et des formations (séminaires, webinaires, tutoriels…) sur le DAccE sont prévues d'ici la rentrée 2023.


@ La Marlagne, le 15 novembre
L'ÉVOLUTION FORUM D'ÉCHANGE DES PRATIQUES
ET LA DIVERSIFICATION DE PRATIQUES D'ÉVALUATION
évaluation ?… sommative… évolutive…
DIVERSIFICATION !
Le point de départ de notre journée !
→ améliorer les apprentissages…
→ lutter contre l'échec
→ rendre l'école plus inclusive
1 INTRODUCTION Geoffroy
percevoir le déjà-là : DIAGNOSTIQUE
ajuster les stratégies : FORMATIVE
vérifier la maîtrise : SOMMATIVE
reconnaître socialement : CERTIFICATIVE
FUSIONNER EN UN INDICE GLOBAL
conserver la variété et la diversité des informations
2 MISE EN CONTEXTE Sandrine Grosjean
POUR QUE LES ÉLÈVES…
POURSUIVENT AU DELÀ DES ÉTUDES SUPÉRIEURES
IL FAUT…
MAÎTRISER LE RAPPORT AU SAVOIR. Apprendre c'est se questionner, comprendre, utiliser.
CE QUI PASSE PAR…
UN RAPPORT DE JOUISSANCE
"POUR QUE APPRENDRE RESTE UN JEU D'ENFANT !"
CONSTRUIRE DU SENS
METTRE EN PROJET
INDIVIDUEL
COLLECTIF
CADRER LES ACTIVITÉS de manière serrée et ouverte
CÔTÉ ÉLÈVES
COTÉ ENSEIGNANT·E·S
clarifier l'évaluation sommative
encourager l'évaluation formative
… au service de l'enseignement
Approche évolutive :
. mieux accompagner l'hétérogénéité
. soutenir la réussite
Acquisition d'un socle commun de savoirs, savoir-faire, savoir-être
7 MOT DE CLÔTURE Geoffroy
2023-2024 : 4 périodes possibles en binôme
3 ATELIER 1
EN PARTANT DES VÉCUS, QUELS SONT LES FACTEURS QUI VOUS AIDENT À TENDRE VERS CET OBJECTIF ET CEUX QUI VOUS EN ÉLOIGNENT ?
. ceintures de compétences
. auto-évaluations
. portfolios
INCOMPRÉHENSION
4 ATELIERS 2
Trier nos pratiques…
… au travers de 5 questions !
À CONTINUER !
À CESSER, MODIFIER…
À COMMENCER !
1. comment concilier les demandes du PO/admin et le renforcement des évaluations différenciées ?
2. comment ne pas se faire freiner par certaines cultures parentales ?
3. comment créer de la cohérence au sein de l'équipe pédagogique ?
4. quelles bonnes pratiques pour dégager du temps ?
5. comment faciliter la prise de conscience des difficultés de l'élève par les parents ?
Avoir du temps… … pour se mettre d'accord, réfléchir ensemble, soutenir le processus !
en gros !
5 DU BULLETIN AU PORTFOLIO
TÉMOIGNAGE DE VIRGINIE DE SINGELIJN
Je me connais
Je suis fière
Je m'engage
… et les parents sont ravi·e·s !
Exercices différenciés et adaptés
50<
100
>100
6 ATELIERS 3
Portfolio
un moyen de dialogue pour la famille !
bla et alors ! bla explique-moi bla bla et là bla… j'ai aimé bla bla et puis bla et après bla bla
Plan de travail autonome
Madame, j'peux fabriquer un exercice de maths pour la classe ?
eh bah voilà ! encore un résultat inattendu…
fonctionne aussi pour les projets personnels
Groupe de besoins
J'te laisse, je vais au groupe de besoins !
Pff… Chouchou, va !
un chouette endroit de remise à niveau temporaire
Co-enseignement
2 enseignant·e·s
40 enfants
un lieu où la symbiose opère…
by tatoudi.com !